

# Notes de la partie philosophie de DRTG3

Nathan

16 décembre 2020

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>Platon</b>	<b>2</b>
2.1	Le Protagoras . . . . .	2
<b>3</b>	<b>Descartes</b>	<b>3</b>
3.1	Discours de la méthode . . . . .	3
<b>4</b>	<b>Marx</b>	<b>4</b>
4.1	Extrait du "Capital" . . . . .	4
4.1.1	Précision sur la plus-value . . . . .	5
<b>5</b>	<b>Hannah Arendt</b>	<b>5</b>
5.1	Extrait de "La Crise de la Culture" . . . . .	6
5.1.1	Étymologie . . . . .	7
<b>6</b>	<b>Hans Jonas</b>	<b>7</b>
6.1	Extrait du "Principe responsabilité" . . . . .	7
<b>7</b>	<b>Questions d'examen</b>	<b>8</b>
7.1	Platon . . . . .	8
7.1.1	Expliquez les trois répartitions décrites dans le «Protagoras » de Platon. . . . .	8
7.1.2	Quelle est la différence majeure entre la version du mythe de Prométhée racontée par Protagoras et la version classique du mythe de Prométhée ? . . . . .	8
7.1.3	Quelle est la différence entre la technique et la politique d'après Protagoras ? . . . . .	9
7.2	Descartes . . . . .	9
7.2.1	La technique nous rendra «comme maîtres et possesseurs de la Nature ». Expliquez cette phrase. . . . .	9
7.2.2	Quelle est la vision de Descartes par rapport au progrès technique ? . . . . .	9
7.2.3	Donnez deux critiques de la vision du progrès de Descartes. . . . .	9
7.3	Marx . . . . .	9
7.3.1	Quelles sont les trois techniques que Marx distingue ? Expliquez-les. . . . .	9
7.3.2	Qu'est-ce que l'exploitation capitaliste d'après Marx ? Quelle est la différence entre la plus-value absolue et la plus-value relative ? Donnez un exemple chiffré pour illustrer votre propos. . . . .	9
7.3.3	La forme de circulation des marchandises VS la forme de circulation du capital. Expliquez et comparez ces deux formes de circulation. . . . .	10
7.4	Arendt . . . . .	10
7.4.1	Expliquez à l'aide d'un schéma la distinction qu'Arendt opère entre les œuvres d'art, les objets d'usage, les produits de consommation et les produits de l'action. . . . .	10
7.4.2	Qu'est-ce qui menace la culture d'après Arendt ? Quelle est la différence entre la culture et le loisir ? Que se passe-t-il lorsque la société de masse apparaît ? . . . . .	10
7.4.3	« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament. » Expliquez cette phrase. . . . .	11
7.5	Jonas . . . . .	11
7.5.1	Qu'est-ce que le principe responsabilité ? A quoi nous invite-t-il ? . . . . .	11
7.5.2	Qu'est-ce que l'heuristique de la peur ? Quelle en est son utilité d'après Jonas ? . . . . .	11
7.5.3	Décrivez trois actualités de la pensée de Jonas. . . . .	11
<b>8</b>	<b>FIN</b>	<b>11</b>

# Liste des questions d'examen

1	Question d'examen 1 : Expliquer la différence entre le mythe prométhéen classique et la version de Platon . . . . .	2
2	Question d'examen 2 : Expliquer l'ambiguïté liée au terme de "maître de la nature" dans le Discours de la méthode. . . . .	4

## 1 Introduction

Le cours de philosophie est basé sur la compréhension et se base sur des textes que nous analyserons ensemble. Les textes sont disponibles sur la plate-forme et pendant l'examen pour répondre à des questions de compréhension basées sur des extraits de texte, on aura accès aux questions à l'avance pour les préparer. On formera des groupes de trois et puis on devra expliquer ce qu'on a analysé pendant le cours.

## 2 Platon

Platon naît aux alentours de 428 avant J.C et meurt vers 347 avant J.C, on peut le considérer comme le père de la philosophie occidentale. Il grandit à Athènes dans une contexte de guerre (avec Sparte) et fut notamment influencé par Socrate qu'il considère comme son maître, son professeur. Après la mise à mort de Socrate qu'il considère inexplicable sous le système athénien, il visite la Grèce, l'Italie et l'Égypte et apprend d'autres maîtres. À son retour en Grèce, il fonde une université où il enseigne à la fois la méthode socratique ainsi que la recherche de la vérité par la discussion, qu'on appelle *maïeutique* ou *dialectique*. Cette université est appelée **Académie**, on la considère comme une des premières universités au monde.

Platon est un **rationaliste**, il considère la raison humaine comme seule source de connaissance et seul moyen de connaître la vérité. Il développe une pensée qui tourne autour du monde des **Idées** dont chaque objet ou concept en est le reflet imparfait sur Terre et seuls eux sont accessibles à nos sens.

Il écrit plusieurs textes qui parlent de grands concepts : la beauté, l'amour, la politique, etc. Dans ces textes, il développe sa philosophie où il fait intervenir Socrate ou d'autres philosophes dans des discussions soit fictives soit probablement inspirées d'interactions qu'il a eu avec ses concitoyens.

### 2.1 Le Protagoras

Le Protagoras est un texte de jeunesse, un dialogue qui fait intervenir Socrate et Protagoras (un autre philosophe). On sépare les textes de Platon en fonction des périodes de la vie de Platon lors desquelles ils ont été écrit. Nous nous concentrerons en particulier sur le mythe de Prométhée, le père mythique de l'Humanité qui lui apporta le feu et les arts à l'insu des dieux et subit une peine éternelle pour l'avoir fait. Ici, le feu et les arts représentent la connaissance. Dans la version de ce texte, il y a une addition où les dieux (Zeus) prennent pitié des hommes qui sont à la merci de la guerre et des bêtes sauvages en leur donnant la **justice** et la **pudeur**. Ce sont les valeurs centrales que tout le monde doit respecter pour pouvoir vivre ensemble car elles permettent l'apparition de la **politique**. Cette fable illustre ce que Platon considère comme nécessaire à la vie commune. On voit que la science et les arts peuvent être répartis inégalement dans la population mais que la justice et la pudeur doivent apparaître chez tous.

Dans la version classique du mythe, Épiméthée distribue les qualités aux animaux et aux hommes mais ne donne rien aux hommes, par manque de préparation et de vision. Puis, Prométhée apporte feu et science pour permettre à l'humanité de progresser. La troisième répartition est un ajout de Platon pour illustrer l'importance de la politique dans la société humaine, sans elle il n'y a pas de vie commune. Il appuie aussi le besoin de justice qu'on se doit de respecter absolument, sous peine de se voir tuer ou chasser de la société. En effet, ne pas accepter la justice équivaut à menacer, à refuser le fondement du vivre ensemble puisqu'elle est nécessaire à l'existence de la politique et de la cohésion humaine.

#### Question d'examen 1 : Expliquer la différence entre le mythe prométhéen classique et la version de Platon

Dans le mythe classique, on a que la création des espèces par d'Épiméthée et le vol puis le partage du feu aux individus, par Prométhée. Dans ce partage, il partage inégalement les arts et techniques aux Hommes, aux individus.

La version de Platon, incarnée par Protagoras met aussi en scène Zeus qui offre la justice et la pudeur à toute l'espèce humaine, ces valeurs permettent à la politique d'exister et à l'Humanité de vivre ensemble.

### 3 Descartes

Descartes est un philosophe français qui naît au sud-ouest de Paris en 1596. Il reçoit une éducation poussée, jésuite. Il est déçu par ce qu'il apprend et recherche plus d'expériences. Il obtient une licence de droit à Paris puis se fait soldat aux Pays-Bas où il finit par s'installer. Là, il commence à écrire plusieurs textes sur des sujets aussi nombreux que la géométrie, la philosophie et la méthode. Il écrit le "Discours de la méthode", le texte que nous allons traiter, en français. Le fait d'écrire en langue vulgaire et pas en latin est une approche moderne pour que son "Discours de la méthode" soit accessible à tous. Descartes est un *rationaliste*, il place donc la raison humaine à l'avant de la réflexion. Il finit sa vie en Suède comme précepteur de la reine de Suède.

Descartes doute beaucoup, de ses croyances, des institutions, des traditions. Ce doute le pousse à chercher une méthode, une analyse qui permet de poser des fondements et des bases claires à la réflexion. La première vérité à laquelle il arrive est la célèbre phrase *Cogito ergo sum* : je pense donc je suis. Il décide aussi de la vérité de Dieu et de la perfection de Dieu. Dieu qui pour lui ne peut pas être une idée issue d'un être imparfait (l'Homme) car Il est parfait. De là, il déduit qu'il peut se fier au monde dans une certaine mesure, par l'intervention de Dieu.

Un concept important pour Descartes est celui de créer une nouvelle science avec une certaine méthode, qu'il développe dans ses écrits. Il fait la distinction entre la **science spéculative** et la **science pratique**, avec l'importance de l'application de la science. Descartes a aussi une vision très optimiste de la technique. Il voit le progrès comme quelque chose d'infini et de collectif. La connaissance potentielle est **infinie**, le progrès l'est donc aussi. Il voit le progrès comme un moteur pour améliorer l'Humanité. Il souligne l'importance de la collectivité parce qu'il est limité dans ses expériences et par sa non-éternité. Ces empêchements peuvent être dépassés en travaillant avec d'autres personnes contemporaines et à travers le temps ; il meurt mais sa pensée et son travail continuent.

#### 3.1 Discours de la méthode

Dans le *Discours*, on retrouve la phrase controversée "se comporter comme maître et possesseur" de la nature. Certains pensent que c'est un moyen de légitimer l'asservissement de la Nature. Mais c'est un détournement de ce qu'il voulait dire. Il explique qu'on doit faire usage de la Nature, la mettre au service du bien des hommes mais pas la détruire. Il explique qu'on peut employer la nature et ses fondements en la connaissant tellement bien qu'on deviendrait comme maître d'elle, "comme" car seul Dieu est possesseur et maître de la nature. Ces connaissances permettent de mieux vivre par des usages éclairés. L'ambiguïté de cette phrase naît dans la définition de possesseur, liée au droit romain avec *usus, fructus, abusus* d'un bien. L'*abusus* est le propre du possesseur et permet la destruction, si on se place en possesseur au sens premier alors on se permet de pouvoir détruire la nature. Ce passage intervient pourtant dans le cadre de la médecine et de la vie humaine, on lira plutôt que se "rendre" comme maître c'est dépasser les limites imposées par la nature.

Descartes décrit quatre règles dans la méthode :

**L'évidence** On accepte pour vrai que ce qui est certain et non probable, on n'admet que l'évident.

**L'analyse (division du complexe vers le simple)** On tente de diviser les problèmes en composantes plus simples et expliquer chaque composante.

**L'ordre** On explique un raisonnement en allant du plus simple au plus compliqué avec l'évident comme base. On ne commence pas forcément par le plus simple mais par ce qui est le plus aisé à connaître.

**La révision (dénombrement)** Faire une revue entière, générale des objets ce qui fait intervenir la prudence, la circonspection.

Descartes s'attelle aussi à réconcilier la sagesse et la science, c'est-à-dire la philosophie de la vie et la pratique mathématique. En liant la connaissance avec la vie quotidienne, on peut réconcilier cette opposition apparente, typiquement via la médecine qui lie les deux.

Descartes considère les animaux comme des machines sans âmes, il n'y a pas d'idée du respect ou du bien-être de la vie animale. C'est évidemment une omission ou une opposition qui dérange notre conception moderne.

Il mentionne aussi le progrès comme une force seulement positive qui bénéficie à tous. Pourtant on se rend compte qu'à travers l'histoire le progrès de certaines techniques a été nocif ou dangereux et n'a pas toujours été bénéfique pour tous.

## Question d'examen 2 : Expliquer l'ambiguïté liée au terme de "maître de la nature" dans le Discours de la méthode.

L'explication de cette ambiguïté est décrite au début de cette section. En clair, il y a une confusion d'interprétation de ses textes. Descartes explique qu'on ne doit pas devenir maître et possesseur de la Nature, ce sont les rôles de Dieu. Il souligne plutôt qu'on peut devenir *comme* maître de la nature, dans le sens où on la maîtrise et on la comprend au mieux. Puis, il ne faut pas oublier que l'*abusus* reste la prérogative du seul possesseur effectif de la Nature : Dieu.

## 4 Marx

Il naît dans une famille bourgeoise originaire de Trêve en 1818 et laissera une empreinte forte sur la philosophie du dix-neuvième siècle. Il se passionne pour la philosophie et notamment pour les théories de Hegel.

Là où Platon et Descartes étaient idéalistes, c'est-à-dire qu'on subordonne à la pensée toute existence, les idées sont centrales à la vie, aux choses. Marx quant à lui est **matérialiste**. Pour lui, le matériel, l'organisationnel mènent le monde. Il a un intérêt particulier pour les structures institutionnels, typiquement les forces économiques. Il veut créer une philosophie pratique qui transforme le monde. Il dit «les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, il faut désormais le transformer».

Après ses études de droit et de philosophie, il travaille à la "Gazette Rhénane" puis en devient le rédacteur en chef. Là, il défend une ligne progressiste et fâche le régime prussien notamment en décrivant la situation difficile des vignerons de la Moselle. Lui et ses proches sont expulsés de Prusse et se réfugient à Paris, en France. Il se lie d'amitié avec Engels, qui le soutient autant en amitié que financièrement. Marx est aussi fasciné par les progrès techniques de son époque. Il fonde une collaboration franco-allemande toujours avec une ligne journalistique controversée et il est expulsé de France. Après ces événements, il arrive à Bruxelles où il vit pendant trois ans et écrit le "*Manifeste du Parti Communiste*".

Dans le *Manifeste*, il souligne qu'à travers l'histoire, il y a une lutte perpétuelle des classes et une opposition fondamentale entre dominant et dominé. À son époque, il appelle à l'union du prolétariat car ils sont exploités par la classe émergente dominante : la bourgeoisie. Dans son livre, il explique la dichotomie qui existe entre les ouvriers qui n'ont que leur travail et les bourgeois qui disposent du capital, des moyens de production et qui les exploitent via ce pouvoir. Il propose une révolution du prolétariat et une abolition de la propriété privée des moyens de production. Pour lui, le capitalisme est une phase de l'histoire, qu'il faut dépasser pour atteindre l'utopie communiste.

Il crée plusieurs propositions comme l'abolition du travail des enfants, de l'héritage, et plusieurs mesures extrêmes pour l'époque comme l'accès à l'éducation et aux transports gratuits, la centralisation du crédit, etc.

Après la publication du *Manifeste*, il est chassé de la Belgique et s'installe finalement et définitivement à Londres. Il y écrit le *Capital*, sa plus grande œuvre qu'il ne finira jamais et que Engels se chargera de terminer. Dans le *Capital*, Marx différencie le socialisme *utopique* du socialisme *scientifique*. Il fustige le premier car inatteignable et s'attache à développer une analyse claire et précise du capitalisme, par une méthode appliquée et "scientifique".

Marx se distance de ceux qui se réclament de sa pensée à la fin de sa vie, on différencie donc la pensée *marxienne* de la pensée *marxiste*. La première étant sa pensée propre et la seconde étant tous les groupements et penseurs qui revendiquent s'inspirer de Marx.

### 4.1 Extrait du "Capital"

Un élément fondamental du capital, c'est la question de l'**exploitation**. L'exploitation naît du fait que le capitaliste paie l'ouvrier un salaire trop faible et que le capitaliste empoche la **plus-value** du travail de l'ouvrier. En clair, l'exploitation naît de l'extraction de la **plus-value**, c'est-à-dire que le capitaliste empoche la différence entre le prix de vente et le salaire du prolétaire. Pour Marx, c'est le travailleur qui génère la **valeur**.

Un autre élément important, c'est la différence entre la circulation des marchandises et la circulation du capital. Dans le premier cas on vend une marchandise et l'argent sert à acheter une autre marchandise, sans chercher à faire de profits. Dans l'autre cas, on utilise de l'argent pour obtenir une marchandise puis la revendre plus cher et se faire plus d'argent.

Marchandise -> Argent -> Marchandise' (Approche de subsistance)

Argent -> Marchandise -> Argent' (Approche capitaliste)

avec, (Argent' > Argent) = plus-value

Marx ajoute que les richesses sont issues non seulement des travailleurs mais aussi de la terre, ce qui conduit le capitaliste à user autant le travailleur que la terre. Encore une fois, cette notion d'exploitation est illustrée par le vol de la **plus-value** du travail du prolétaire, par le capitaliste.

Dans le *Capital*, on retrouve l'explication de trois systèmes à travers l'histoire.

**Le système artisanal** Le sujet, la force active de l'artisanat est l'artisan et l'objet, l'élément utilisé est l'outil, comme le marteau.

**Le système manufacturier** Le sujet est la ou les ouvriers et l'objet est la machine et l'ensemble des techniques utilisées à la production.

**Le système de la fabrique** Il s'y passe un renversement, le sujet est la machine détenue par le capitaliste tandis que l'objet est l'homme.

TABLE 1 – Les trois systèmes de Marx

	<i>Artisanat</i>	<i>Manufacture</i>	<i>Fabrique</i>
<b>Sujet</b>	artisan	groupe d'ouvriers	machine
<b>Objet</b>	outil	machine	ouvrier
<b>Mécanisme</b>	vivant	vivant	mort
<b>Qualification</b>	oui	oui	non
<b>Propriété</b> (moyens de production)	oui	oui	non
<b>Talent</b>	oui	oui	non
<b>Interchangeable</b>	non	non	oui

Dans le dernier système, on voit bien qu'il y a un renversement du sujet et de l'objet, qui rend l'homme auxiliaire à la machine détenue par le capitaliste. Dans ce dernier cas, ce n'est plus l'homme qui utilise la machine ou des outils. En effet, il doit s'adapter, se greffer, au fonctionnement de la machine.

Au passage, Marx différencie l'ouvrier qui agit uniquement en fonction de la machine et le personnel à formation scientifique (ingénieur) ou artisanale (menuisier) dont la vie est adjacente mais pas identique à celle des ouvriers.

Ce que Marx considère comme un problème, c'est le cas de la fabrique où l'ouvrier est réduit à son apport le plus simple et répétitif de travail. Mis au service de la machine, il est dépourvu de technique mais aussi dépourvu de « liberté d'action et d'esprit ». Alors même qu'on a rendu le travail plus tenable physiquement par la machine, on lui a aussi enlevé son contenu, il n'a plus de sens ni de valorisation du travail et ce processus déshumanisant obtient une réalité tangible par la machinerie détenue par le capitaliste. C'est aussi par ce processus de disparition de sens et aussi de dépendance à la machine car le travailleur n'as pas de compétences, qu'on voit apparaître la notion d'**aliénation**.

#### 4.1.1 Précision sur la plus-value

Marx différencie la plus-value *absolue* et la plus-value *relative*. Le cas absolu apparaît quand le capitaliste oblige l'ouvrier à travailler plus (par exemple de 10 à 12h par jour), le capitaliste gagne plus et empoche la plus-value *absolue*.

Dans le cas relatif, c'est que la machine est plus productive, le prolétaire conserve un temps de travail constant mais la production augmente, aussi empochée par le capitaliste. Dans ce cas, la production a augmenté sans que le temps de travail ait changé.

## 5 Hannah Arendt

Hannah Arendt est une philosophe Germano-Américaine née à Hanovre en Allemagne au début du vingtième siècle, dans une famille bourgeoise de l'empire allemand. Elle meurt à Manhattan aux USA en 1975.

Elle étudie d'abord à Berlin puis à l'université de Marbourg sous la direction de Martin Heidegger qu'elle admire énormément mais avec qui elle aura d'énormes différends suite à l'attrait de Heidegger pour le nazisme. Puis, elle obtient un doctorat en philosophie sous la direction du philosophe existentialiste Karl Jaspers.

Durant la montée du nazisme, elle tente de fuir l'Allemagne où elle est brièvement enfermée. Elle finit par arriver aux USA où elle écrit "Les Origines du Totalitarisme", œuvre qui la rend célèbre en Amérique et assoit sa future réputation. Ensuite, elle est professeur dans de grandes universités américaines. Sa vie est aussi marquée par un autre coup d'éclat : le procès du nazi, instigateur de la solution finale, Eichmann. Elle décrit et approfondit la notion de **banalité du mal** : comment une structure administrative et une simple satisfaction médiocre, des œillères face au monde, peuvent mener à des comportements terrifiants. On ne parle pas du fait que chaque personne est mauvaise en puissance mais que le mal peut apparaître dans le banal, pas forcément dans des monstres.

## 5.1 Extrait de "La Crise de la Culture"

Dans la *Crise de la Culture*, Hannah Arendt introduit le livre avec une citation de René Char : « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament ». Ce qu'elle signifie par là, c'est qu'à travers l'Histoire, l'humanité a amassé une quantité de culture énorme qui n'est pas accompagnée de prescription, de mode d'emploi. De ce fait, on est libre quant à l'utilisation qu'on en fait, c'est à la fois une liberté immense mais aussi une entreprise dangereuse puisqu'elle demande de la réflexion.

Arendt explique que dans la société de masse et de consommation, les autorités traditionnelles (religieuses, régionales) ne transmettent plus la culture comme on pouvait le faire avant. Elle voit ça positivement, comme une liberté de créer de nouvelles valeurs. Pour elle, ce qui caractérise la dignité de l'Homme c'est la capacité de création. Elle voit dans les années soixante une brèche entre l'ancien et le nouveau ; une nouvelle liberté qui n'est plus encadrée par les autorités traditionnelles.

Néanmoins, le vide créé par la disparition des autorités traditionnelles implique aussi que la culture, les objets culturels, les œuvres, sont menacées par la **culture de masse** qui apparaît aussi dans la période d'après-guerre. La **culture de masse** naît du boom des années soixante et devient un produit de consommation parmi d'autre et dévoie la culture classique. Pour Arendt, la culture a une dimension d'immortalité et d'intemporalité qui est transmise à travers l'humanité et émeut les individus. *A contrario*, la culture de masse est un objet éphémère de consommation, un loisir et un divertissement dont l'importance est utilitaire et fonctionnelle, prise dans une roue constante de nouveauté pour satisfaire le consommateur. Dans la *Crise de la Culture*, l'auteure parle aussi d'*inutilité* de la culture ; le fait que cette dernière échappe aux considérations de la consommation, dans ce sens l'inutilité est le propre de la culture. C'est par là qu'elle différencie la culture de la culture de masse, la première est admirée et émeut, elle est inutile tandis que la culture de masse génère de l'utilité issue de la consommation, qu'on peut produire, vendre, renouveler et échanger pour générer un plaisir peut-être trivial. Cette inutilité est caractérisée par l'absence d'utilité dans la consommation ou dans l'action, elle n'est pas soumise aux contraintes de la société et de la vie, aux besoins vitaux.

En résumé, on peut voir la conception de Hannah Arendt comme la suivante :

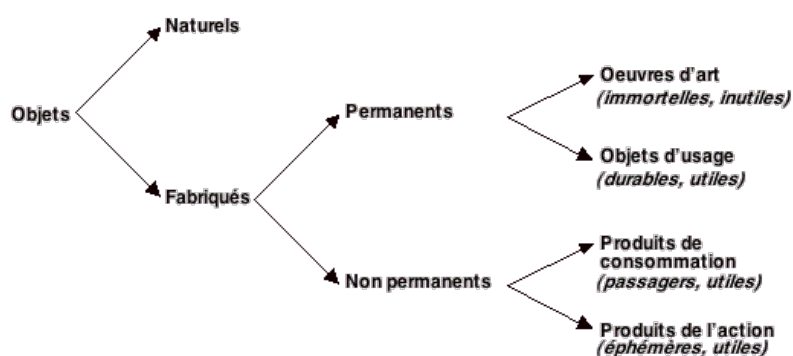


FIGURE 1 – Classification des productions humaines

### 5.1.1 Étymologie

L'étymologie du mot « culture », du mot latin *cultura* (« habiter », « cultiver », ou « honorer ») lui-même issu de *colere* (cultiver ET célébrer), suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine et au fait de prendre soin, cultiver.

## 6 Hans Jonas

Hans Jonas est un philosophe allemand né en 1903, il étudie la philosophie à Marbourg et à Heidelberg où il rencontre notamment Hannah Arendt, avec qui il a été ami pendant très longtemps malgré le tumulte qu'a causé les publications de Arendt lors du procès Eichmann. Le parallèle ne s'arrête pas là puisqu'il étudie aussi sous la tutelle de Heidegger ainsi que sous le fondateur de la phénoménologie, [Edmund Husserl](#).

Hans Jonas s'intéresse surtout à la gnose, un courant religieux datant du début de l'ère chrétienne à laquelle il consacra une étude de leur histoire. En 1933, Hans Jonas se réfugie en Palestine où il donne des cours de philosophie et puis s'engage dans une brigade internationale durant la guerre. Après la guerre, Jonas s'intéresse à une biologie philosophique et il réfléchit à la vie philosophique et au concept de survie : on tend à préserver sa vie et à se développer. En 1949, il quitte la Palestine, et s'installe aux États-Unis après un passage par le Royaume-Uni et le Canada, où il enseigne la philosophie. Puis, il concentre sa réflexion sur l'éthique, la bioéthique et sur des questions liées à l'environnement. Plus particulièrement, il se penche sur l'impact de la technologie moderne sur l'environnement.

Dans le *Principe responsabilité*, développe des arguments selon lesquels l'éthique contemporaine ne correspond plus aux problèmes de son époque et que pour la première fois, la technologie menace la survie de l'espèce humaine sur Terre.

### 6.1 Extrait du "Principe responsabilité"

Le *Principe responsabilité* paraît en 1979, c'est un ouvrage influent car il pose une éthique de la responsabilité et une considération à la fois pour la nature au sens large et pour les générations futures.

Dans le livre, Jonas constate que la technologie moderne a modifié le rapport à la nature usuel de l'humanité et que les éthiques traditionnelles ne sont pas suffisantes pour décrire le monde changeant dans lequel il vit. Il soulève quatre points importants pour comprendre cette prise de position.

Tout d'abord, l'éthique "classique" considère que l'Homme ne change pas la Nature, dans le sens où il n'est pas capable de la modifier ou de la façonner sur le long terme. Cette notion d'immuabilité de la Nature disparaît au 20<sup>ème</sup> siècle, **la technique permet désormais de changer la Nature** et Hans Jonas trouve que cette dimension n'est pas reflétée dans les travaux de son époque. Plus encore, il définit l'éthique passée comme centrée sur l'action de l'Homme, la justesse de ses actes ; c'est une **éthique anthropocentrique**. Aussi, l'éthique dite traditionnelle prend en compte le présent ou le futur proche mais ne se pose pas **la question du long terme**. Enfin, l'éthique traditionnelle considère la nature humaine comme donnée, on ne peut pas la modifier, ce que Jonas réfute.

En clair, les quatre idées de l'éthique traditionnelle **qui ne sont plus à l'ordre du jour** selon Jonas sont :

- L'humanité ne peut pas modifier la nature en profondeur.
- L'éthique ne concerne que les actions des hommes entre eux.
- L'éthique ne concerne que le présent ou le futur proche.
- La nature humaine ne peut pas être modifiée.

De ce fait, il décide de fonder une nouvelle éthique correspondant mieux aux problèmes de son temps. Il explique aussi que l'intention ne suffit plus, l'usage de la technologie parfois anodin peut mener à des conséquences terribles même quand cet usage était animé de bonnes intentions. Dans ce sens, la technologie magnifie les problèmes et les conséquences liées à l'usage. Cette analyse n'existait pas dans les éthiques traditionnelles. Pour illustrer ce problème, Hans Jonas fait un parallèle entre des parents prenant soin d'un nouveau-né et l'humanité prenant soin de la Nature, il y a une réflexion sur le long terme qu'il faut considérer.

Voici le principe responsabilité comme énoncé par Hans Jonas (à connaître).

*« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre. »*

Cette maxime s'adresse à tous et qui, selon Hans Jonas, devrait guider la vie de tout un chacun. Elle signifie qu'il faut sauvegarder la vie à la fois de l'humanité et de la nature et ne pas chercher à modifier la nature humaine. Ce principe responsabilité est très radical puisqu'il implique que les actions qui nuisent à l'humanité ou la nature ne peuvent simplement pas être exécutées. Du coup, on ne peut potentiellement pas polluer ou même consommer comme on en a l'habitude. Cette logique fonde d'ailleurs la réflexion des mouvements anti-consumériste ou encore ceux de la décroissance.

Jonas base son éthique sur la biologie philosophie mentionnée plus tôt, le fait que la vie veut se préserver. Il crée aussi la notion d'**heuristique de la peur**. Il explique le rôle de la peur comme moyen pour trouver notre responsabilité : comment avoir peur de perdre quelque chose peut motiver notre responsabilité. En pratique, l'heuristique de la peur veut qu'on considère le cas de figure le plus catastrophique (d'un acte, d'une technologie) pour prendre nos décisions quant à ces actes, parce qu'en considérant le cas plus extrême on prend conscience de notre responsabilité.

Hans Jonas met aussi en cause les démocraties libérales : il explique que les démocraties occidentales actuelles sont trop molles dans leur réaction face à la menace qui pèse sur la Nature. Il aimerait établir un "conseil des sages" qui pourrait prendre des décisions impopulaire, en respect avec le principe de responsabilité.

Pour résumer, on peut voir trois grands éléments d'actualité dans l'œuvre de Hans Jonas :

- L'importance de la responsabilité vis-à-vis de la nature et donc de l'écologie.
- L'importance de la responsabilité vis-à-vis des générations futures.
- Le principe de responsabilité via l'heuristique de la peur, pour informer nos décisions. On entend aussi parler de principe de précaution, c'est-à-dire qu'il faut considérer les impacts de nos choix même s'ils semblent invraisemblables, avant de prendre une décision.

L'approche de Jonas est plutôt radicale et il fut souvent critiqué pour ses positions, il reste néanmoins l'auteur d'une œuvre qui vise à considérer une responsabilité plus large de l'humanité dans le présent comme le futur et d'englober la nature comme partie de la responsabilité humaine. Cette responsabilité peut avoir différents degrés suivant la personne mais fondamentalement elle incombe à tous car elle naît des nouvelles technologies et du monde nouveau qui apparaît au 20<sup>ème</sup> siècle.

## 7 Questions d'examen

### 7.1 Platon

#### 7.1.1 Expliquez les trois répartitions décrites dans le «Protagoras» de Platon.

La première répartition est faite par Épiméthée, qui donne les facultés et les caractéristiques aux animaux en oubliant les hommes, il ne réfléchit pas à l'impact de ses actions. Épiméthée signifie "celui qui réfléchit après coup".

La deuxième répartition se fait par Prométhée, pour corriger l'erreur d'Épiméthée. Il donne aux hommes le feu qui représente la technique et la connaissance. Cette répartition est parfois inégale entre les hommes. Prométhée signifie "prévoyant" en grec ancien.

La troisième répartition n'existe pas dans le mythe de départ mais est ajoutée par Platon. Là, Zeus donne de **manière égale et à tous** la justice et la pudeur (= avoir honte face à l'injustice commise à autrui). Ces deux dernières permettent la création de la politique et de pouvoir vivre en société. Grâce à ça, les hommes peuvent fonder des sociétés et survivre ensemble. Il faut mettre à mort ou chasser de la société ceux qui n'ont pas de vergogne et de justice car ils menacent la société.

#### 7.1.2 Quelle est la différence majeure entre la version du mythe de Prométhée racontée par Protagoras et la version classique du mythe de Prométhée ?

La différence majeure c'est qu'il n'y a que les deux premières distributions dans la version classique du mythe et que Platon ajoute le partage de la justice et de la pudeur par Zeus, qui permettent de créer la politique et le vivre



ensemble.

### 7.1.3 Quelle est la différence entre la technique et la politique d'après Protagoras ?

Le technique est donnée par Prométhée mais de manière inégale parmi les hommes, elle est importante mais pas indispensable. Tandis que la politique est donnée de manière équitable et égale à tous et que sans elle on ne peut pas vivre ensemble et donc on ne peut pas fonder de société.

## 7.2 Descartes

### 7.2.1 La technique nous rendra «comme maîtres et possesseurs de la Nature ». Expliquez cette phrase.

Dans le *Discours*, on retrouve la phrase controversée "se comporter comme maître et possesseur" de la nature. Certains pensent que c'est un moyen de légitimer l'asservissement de la Nature. Mais c'est un détournement de ce qu'il voulait dire. Il explique qu'on doit faire usage de la Nature, la mettre au service du bien des hommes mais pas la détruire. Il explique qu'on peut employer la nature et ses fondements en la connaissant tellement bien qu'on deviendrait comme maître d'elle, "comme" car seul Dieu est possesseur et maître de la nature. Ces connaissances permettent de mieux vivre par des usages éclairés. L'ambiguïté de cette phrase naît dans la définition de possesseur, liée au droit romain avec *usus*, *fructus*, *abusus* d'un bien. L'*abusus* est le propre du possesseur et permet la destruction, si on se place en possesseur au sens premier alors on se permet de pouvoir détruire la nature. Ce passage intervient pourtant dans le cadre de la médecine et de la vie humaine, on lira plutôt que se "rendre" comme maître c'est dépasser les limites imposées par la nature.

### 7.2.2 Quelle est la vision de Descartes par rapport au progrès technique ?

Descartes a une vision très positive du progrès, qui est illimité et collectif pour lui et qui profite à l'homme. C'est-à-dire qu'on peut continuer les travaux et les recherches de générations en générations et qu'on enrichit la connaissance de l'humanité toute entière de cette manière.

### 7.2.3 Donnez deux critiques de la vision du progrès de Descartes.

Premièrement Descartes dit que le progrès est uniquement positif et illimité alors qu'on peut voir des limites, comme les réserves limitées d'énergie fossile ou de ressources naturelles. Aussi, il le voit comme quelque chose d'absolument positif alors qu'on peut voir aujourd'hui des dangers liés à la pollution et à la déforestation ou le travail des enfants. On peut aussi lier certains progrès aux inégalités. Par exemple, dans la fabrique de Marx, le progrès technique permet au capitaliste de s'enrichir et aliène le prolétaire.

## 7.3 Marx

### 7.3.1 Quelles sont les trois techniques que Marx distingue ? Expliquez-les.

Marx ajoute que les richesses sont issues non seulement des travailleurs mais aussi de la terre, ce qui conduit le capitaliste à user autant le travailleur que la terre. Encore une fois, cette notion d'exploitation est illustrée par le vol de la **plus-value** du travail du prolétaire, par le capitaliste.

Dans le *Capital*, on retrouve l'explication de trois systèmes à travers l'histoire.

**Le système artisanal** Le sujet, la force active de l'artisanat est l'artisan et l'objet, l'élément utilisé est l'outil, comme le marteau.

**Le système manufacturier** Le sujet est la ou les ouvriers et l'objet est la machine et l'ensemble des techniques utilisées à la production.

**Le système de la fabrique** Il s'y passe un renversement, le sujet est la machine détenue par le capitaliste tandis que l'objet est l'homme.

### 7.3.2 Qu'est-ce que l'exploitation capitaliste d'après Marx ? Quelle est la différence entre la plus-value absolue et la plus-value relative ? Donnez un exemple chiffré pour illustrer votre propos.

L'exploitation capitaliste naît du fait que le capitaliste s'empare de la plus-value du prolétaire, c'est la différence entre le coût du prolétaire et de ce qu'il produit. En pratique, l'ouvrier reçoit un salaire très faible et le capitaliste s'enrichit en exploitant les ouvriers/prolétaires. Pour Marx c'est le travailleur qui génère la **valeur** et la terre. En fait, on exploite les ressources naturelles et les travailleurs pour produire de la valeur.

Marx différencie la plus-value absolue et la plus-value relative. Le cas absolu apparaît quand le capitaliste oblige l'ouvrier à travailler plus (par exemple de 10 à 12h par jour), le capitaliste gagne plus et empoche la plus-value absolue. Dans le cas relatif, c'est que la machine est plus productive, le prolétaire conserve un temps de travail constant mais la production augmente, aussi empochée par le capitaliste. Dans ce cas, la production a augmenté sans que le temps de travail ait changé.

TABLE 2 – Les trois systèmes de Marx

	<i>Artisanat</i>	<i>Manufacture</i>	<i>Fabrique</i>
<b>Sujet</b>	artisan	groupe d'ouvriers	machine
<b>Objet</b>	outil	machine	ouvrier
<b>Mécanisme</b>	vivant	vivant	mort
<b>Qualification</b>	oui	oui	non
<b>Propriété</b> (moyens de production)	oui	oui	non
<b>Talent</b>	oui	oui	non
<b>Interchangeable</b>	non	non	oui

### 7.3.3 La forme de circulation des marchandises VS la forme de circulation du capital. Expliquez et comparez ces deux formes de circulation.

Un autre élément important, c'est la différence entre la circulation des marchandises et la circulation du capital. Dans le premier cas on vend une marchandise et l'argent sert à acheter une autre marchandise, sans chercher à faire de profits.

Dans l'autre cas, on utilise de l'argent pour obtenir une marchandise puis la revendre plus cher et se faire plus d'argent.

Marchandise → Argent → Marchandise' (Approche de subsistance)

Argent → Marchandise → Argent' (Approche capitaliste)

avec, (Argent' > Argent) = plus-value

Par exemple, dans l'approche de subsistance le boulanger vend son pain contre de l'argent pour acheter des bottes ou des légumes, on part de la marchandise pour se faire de l'argent pour acheter une autre marchandise au final. Dans l'approche capitaliste on part d'une situation où on a de l'argent puis on achète des marchandises pour les revendre (plus cher) ; la somme gagnée représente la plus-value/bénéfice.

## 7.4 Arendt

### 7.4.1 Expliquez à l'aide d'un schéma la distinction qu'Arendt opère entre les œuvres d'art, les objets d'usage, les produits de consommation et les produits de l'action.

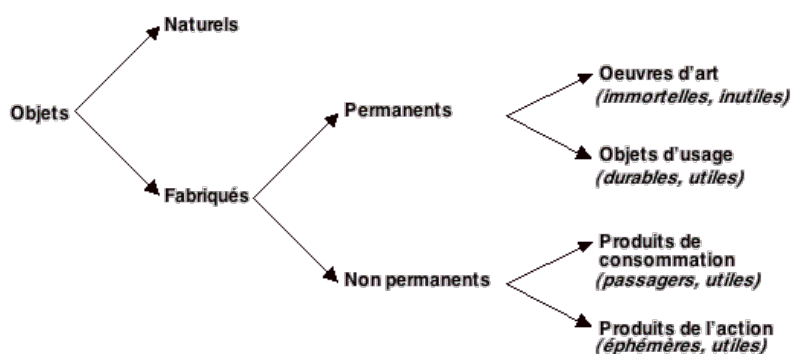


FIGURE 2 – Classification des productions humaines

Voir les explications sur ce [site web qui explique les productions de l'homme](#) vu par Arendt.

### 7.4.2 Qu'est-ce qui menace la culture d'après Arendt ? Quelle est la différence entre la culture et le loisir ? Que se passe-t-il lorsque la société de masse apparaît ?

Arendt explique que dans la société de masse et de consommation, les autorités traditionnelles (religieuses, régionales) ne transmettent plus la culture comme on pouvait le faire avant. Elle voit ça positivement, comme une liberté

de créer de nouvelles valeurs. Pour elle, ce qui caractérise la dignité de l'Homme c'est la capacité de création. Elle voit dans les années soixante une brèche entre l'ancien et le nouveau ; une nouvelle liberté qui n'est plus encadrée par les autorités traditionnelles.

Néanmoins, le vide créé par la disparition des autorités traditionnelles implique aussi que la culture, les objets culturels, les œuvres, sont menacées par la culture de masse qui apparaît aussi dans la période d'après-guerre. La culture de masse naît du boom des années soixante et devient un produit de consommation parmi d'autre et dévoie la culture classique. Pour Arendt, la culture a une dimension d'immortalité et d'intemporalité qui est transmise à travers l'humanité et émeut les individus. A contrario, la culture de masse est un objet éphémère de consommation, un loisir et un divertissement dont l'importance est utilitaire et fonctionnelle, prise dans une roue constante de nouveauté pour satisfaire le consommateur. Dans la Crise de la Culture, l'auteure parle aussi d'inutilité de la culture ; le fait que cette dernière échappe aux considérations de la consommation, dans ce sens l'inutilité est le propre de la culture. C'est par là qu'elle différencie la culture de la culture de masse, la première est admirée et émeut, elle est inutile tandis que la culture de masse génère de l'utilité issue de la consommation, qu'on peut produire, vendre, renouveler et échanger pour générer un plaisir peut-être trivial. Cette inutilité est caractérisée par l'absence d'utilité dans la consommation ou dans l'action, elle n'est pas soumise aux contraintes de la société et de la vie, aux besoins vitaux.

La différence entre culture et loisir, c'est que la culture est immortelle et inutile tandis que le loisir est éphémère et se consomme.

Quand la culture de masse apparaît, la culture devient simplement un produit de consommation, elle n'est plus immortelle ou inutile. Elle devient utile : vendue, échangée, modifiée et sert un but de divertissement ou de consommation. Donc, on peut dire que la culture de masse dévoie, pervertit l'idéal que représente la culture classique.

#### 7.4.3 « Notre héritage n'est précédé d'aucun testament. » Expliquez cette phrase.

Cette phrase signifie que nos ancêtres ont créé de la culture, des connaissances, qu'ils nous lèguent et qu'on peut utiliser comme bon nous semble. On peut piocher dans les connaissances du passé et les utiliser. Il n'y a pas de mode d'emploi qui explique comment utiliser notre héritage, on doit le comprendre et l'utiliser par nous-mêmes.

### 7.5 Jonas

#### 7.5.1 Qu'est-ce que le principe responsabilité ? A quoi nous invite-t-il ?

*« Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre. »*

Cette maxime s'adresse à tous et qui, selon Hans Jonas, devrait guider la vie de tout un chacun. Elle signifie qu'il faut sauvegarder la vie à la fois de l'humanité et de la nature et ne pas chercher à modifier la nature humaine. Ce principe responsabilité est très radical puisqu'il implique que les actions qui nuisent à l'humanité ou la nature ne peuvent simplement pas être exécutées. Du coup, on ne peut potentiellement pas polluer ou même consommer comme on en a l'habitude. Cette logique fonde d'ailleurs la réflexion des mouvements anti-consumériste ou encore ceux de la décroissance.

#### 7.5.2 Qu'est-ce que l'heuristique de la peur ? Quelle en est son utilité d'après Jonas ?

Jonas base son éthique sur la biologie philosophique mentionnée plus tôt, le fait que la vie veut se préserver. Il crée aussi la notion d'**heuristique de la peur**. Il explique le rôle de la peur comme moyen pour trouver notre responsabilité : comment avoir peur de perdre quelque chose peut motiver notre responsabilité. En pratique, l'heuristique de la peur veut qu'on considère le cas de figure le plus catastrophique (d'un acte, d'une technologie) pour prendre nos décisions quant à ces actes, parce qu'en considérant le cas plus extrême on prend conscience de notre responsabilité.

#### 7.5.3 Décrivez trois actualités de la pensée de Jonas.

Pour résumer, on peut voir trois grands éléments d'actualité dans l'œuvre de Hans Jonas :

- L'importance de la responsabilité vis-à-vis de la nature et donc de l'écologie.
- L'importance de la responsabilité vis-à-vis des générations futures.
- Le principe de responsabilité via l'heuristique de la peur, pour informer nos décisions. On entend aussi parler de **principe de précaution**, c'est-à-dire qu'il faut considérer les impacts de nos choix même s'ils semblent invraisemblables, avant de prendre une décision.

## 8 FIN